

# Des vedettes et des pas mûres

## Doux printemps

«Doux printemps, quand reviendras-tu faire pousser les feuilles, faire pousser les feuilles? Doux printemps, quand reviendras-tu faire pousser des feuilles pour nous cacher le...?» Vous connaissez la chanson? Moi, c'est celle que je fredonne toujours à l'arrivée du printemps. Loin d'être grivoise, plutôt subjective, cette petite ritournelle me fait toujours rire. Bref, le printemps de l'année 2019 est arrivé hier à 16 h 58 si vous lisez cet article le 21 mars. C'est ce qu'on appelle l'équinoxe du printemps.

Encore une fois, on est passés au travers d'un autre hiver québécois. En résumé, il n'a pas été si pire que ça. Un ou deux épisodes de grand froid, sans plus; pour le reste, on est habitués. Après tout, ce n'est pas notre premier hiver... Pour certains, c'est même leur 67<sup>e</sup>, comme moi. Et, à mon âge, je peux même me permettre d'ajouter qu'on n'a plus les hivers qu'on avait. Pendant longtemps, les gens de ma génération ont cru que le fait d'avoir moins de neige qu'avant en hiver était dû aux mouvements et aux inclinaisons de la planète. On ne connaissait rien des changements climatiques dans les années 1950 à 1970, du moins pas les gens ordinaires; c'était une information scientifique partagée entre scientifiques seulement. Mais depuis que les écolos — ceux qu'on qualifiait de marginaux à l'époque — ont pris d'assaut les médias, on connaît maintenant les raisons de ces changements climatiques. Et maintenant qu'on sait que ces changements sont causés par les activités humaines, c'est devenu impératif de faire quelque chose si on veut «laisser la maison propre quand on va partir», comme dirait ma mère, Ange-Aimée. Aujourd'hui, on entend: «Dans mon temps, les bancs de neige étaient hauts comme

ça!» Peut-être que dans 50 ans on entendra: «Dans le temps, les gens capotaient! Ils avaient peur de mourir brûlés par le soleil ou inondés par les flots!» Et peut-être que, finalement, rien de tout ça ne sera arrivé parce qu'on aura pris les bonnes décisions et fait les bonnes choses pour nous et ceux qui suivent.

Donc, fini l'hiver 2019! Passons maintenant de la période des carnivals à la période des festivals. Au Québec, on est les champions dans le genre. Il n'y a pas une ville ou un village au Québec qui ne célébrera pas quelque chose à un moment donné ce printemps ou cet été. Ça, c'est connu. Si le Québec est reconnu dans le monde pour l'effervescence de son milieu culturel, il se distingue surtout en humour; dans le genre, on ne fait pas mieux. Les meilleurs humoristes sont d'ici. P-A Méthot, qui a repris la route depuis janvier après une sérieuse opération au cœur subie l'été dernier, en est un bon exemple. Il est fait fort, ce Gaspésien, et il est revenu plus en forme que jamais après tout ça! Au Québec, on s'intéresse beaucoup aux vraies anecdotes racontées par nos idoles, un peu comme le font Jean-Marc Parent et Michel Barrette au sujet des maladies. Ils savent nous raconter des histoires d'hôpitaux et d'opérations sérieuses de manière à ce qu'elles soient plus faciles à supporter.

Ces jeudi, vendredi et samedi, les patients seront dans la salle de l'Étoile de la Banque Nationale de Brossard, et c'est P-A Méthot qui les traitera aux petits oignons. Si le printemps est source de renaissance, P-A, lui, inspire la résilience, l'éveil et la joie de vivre. Peut-être même la joie d'être encore en vie!

*Mario Lirette*

